

gence, étaient assis à côté d'une table chargée de verres et de bouteilles. De temps en temps ils portaient les verres à leurs lèvres et en vidaient le contenu, qui n'était ni du vin ni de l'eau, mais bien d'excellente eau-de-vie de contrebande que Benoit se réservait pour son usage particulier. Les deux vieux soldats parlaient de leurs campagnes et ils semblaient si bien s'entendre, qu'on n'eût pas pu supposer à les voir que l'un pouvait être un jour appelé à donner l'ordre de conduire l'autre en prison.

Enfin, à l'extrémité de la salle était une porte qui donnait dans une pièce voisine, et cette porte s'ouvrait de temps en temps pour livrer passage à une bonne femme, la maîtresse du logis, qui allait et venait d'un air empressé, comme pour satisfaire tous les désirs d'une personne malade. Chaque fois qu'elle paraissait, on lui demandait avec inquiétude :

—Eh bien ! comment va-t-elle ?

Et elle répondait chaque fois : — De mieux en mieux.

La causerie intime du chevalier et d'Albert Latouche avait déjà duré longtemps. Enfin le jeune homme, prenant la main de M. de Clermont, lui dit avec un accent plein d'émotion et les larmes aux yeux.

—Oui, monsieur, je comprends tout maintenant ; vos démarches, votre sollicitude pour cette pauvre Clotilde, tout m'est expliqué par le lien sacré qui vous unit à elle ! Pardonnez-moi, monsieur, mes folies, mon ambition, mes lâchetés... Je suis bien coupable, il est vrai ; mais j'ai le plus ardent désir de réparer le mal que j'ai fait et qui a eu de si funestes suites. pardonnez-moi et daignez me promettre de solliciter mon pardon auprès de cette adorable jeune fille que j'avais faite si malheureuse !

—Mon pardon à moi, monsieur Albert, dépendra de la conduite que vous tiendrez à l'avenir ; je puis à la rigueur oublier le passé, moi qui ai une longue expérience du monde et qui sais combien l'indulgence est nécessaires envers la pauvre humanité ; mais ma fille, ma chère Clotilde, pourra-t-elle oublier que son père l'a reniée et l'a abandonnée depuis sa naissance ? que celui qu'elle aime ..

—Il est donc vrai qu'elle m'aime ? demanda timidement Albert.

Le chevalier sourit.

—Et vous allez conclure de là que le pardon vous en sera plus facile à obtenir, reprit-il ; ne vous pressez pas trop, monsieur, de croire à la possibilité...

En ce moment Mme Remy entra et vint dire au chevalier que la jeune dame, en apprenant que M. de Clermont était dans la maison, demandait à le voir sur-le-champ. Il se leva avec

empressement et se prépara à suivre la bonne femme dans la chambre voisine.

—De grâce, parlez pour moi, monsieur, dit Albert à voix basse

—Je plaiderai notre cause à tous les deux, répondit le chevalier de même ! puissions-nous la gagner !

Benoit Remy s'interrompit au milieu d'un de ses récits qu'il débitait au commandant pour le mander à sa femme :

—Eh bien ! la ménagère, comment se trouve la pauvre petite dame ? a-t-elle enfin recouvré sa connaissance ?

—Oh ! tout-à-fait, elle m'accable de questions auxquelles je ne sais que répondre ; elle pleure, elle se désole ! tout-à-l'heure elle a repris ses effets, que j'avais fait sécher, et elle voulait à toute force s'en aller je ne sais où ! J'ai eu beaucoup de peine à la faire asseoir devant le feu ! Sainte Vierge, la belle créature !

—Pardieu ! dit le bon contrebandier en versant au mains deux doigts d'eau-de-vie dans un verre qu'il présenta à sa femme, elle a le cœur affadi par l'eau de la Meuse, qui est bien l'eau la plus fade... Tiens femme, prie-la de boire cela de ma part ; ça la remettra, ça la réchauffera...

Le chevalier arrêta le bras de la bonne femme au moment où dans sa simplicité elle allait presser le cordial un peu raide que lui présentait son mari ; et il dit en souriant :

—Je vous remercie pour cette demoiselle, mes braves amis ; mais je doute fort qu'elle acceptât cette liqueur, qui pourrait bien ne pas produire en elle l'effet que vous attendez. Vous croyez donc, madame, continua-t-il en se retournant du côté de la femme Benoit, que cette jeune demoiselle est assez bien pour qu'on puisse la transporter en voiture au château ?

—Je le pense, monsieur... Non pas qu'elle nous ennuie, au moins ! la pauvre chère enfant ! elle est si douce, bonne ! elle me remercie tout à l'heure avec tant de reconnaissance des soins que je lui donnais.

—Comment, reprit le chevalier en s'approchant rapidement de Ducoudrai, encore un service.

—Deux, monsieur, répondit Ducoudrai en se levant.

—Commandant, il s'agit de monter à cheval et de retourner au château pour demander qu'on envoie ici sur-le-champ la calèche couverte.

—Volontiers chevalier ! dit le capitaine ; mais si on m'interroge ?

—Attendez, répondit M. de Clermont dans l'attitude de la réflexion ; oui, c'est cela... vous direz tout simplement que nous avons atteint Mlle Clotilde au moment où elle se rendait